

exécutées par des hommes. Nous ne partons pas du principe que seules les femmes peuvent faire des travaux féminins dans le développement.

Nous avons également un certain nombre de programmes qui aident les femmes à s'imposer; ils couvrent tous les domaines, l'alphabétisation, l'utilisation de l'eau, la participation de femmes à des groupes d'éducation alimentaire dans les villages, les séminaires de formation à l'intention de femmes très dynamiques, chefs de file du secteur privé en Asie. En Afrique, il y a des femmes ayant une formation scientifique, qui n'ont pas de travail. Pourquoi? Nous intervenons en apportant notre aide aux organisations auxquelles appartiennent ces scientifiques, de manière à leur permettre d'établir des contacts et de trouver des solutions à leurs problèmes.

C'est là une des raisons de notre remarquable succès. L'élaboration de ce projet a donné lieu à une véritable explosion de créativité. C'est un problème pour lequel le Canada a pris fait et cause, et dans ce domaine, on reconnaît qu'il a progressé à pas de géant. Les gens se bousculent à notre porte pour apprendre les secrets de notre réussite, et nous sommes reconnus comme le véritable chef de file de ce programme.

*Q. En tant que présidente de l'ACDI, quelles sont, selon vous, les questions clés qui se posent dans le domaine de la paix et de la sécurité internationale?*

Le développement soutenu et une meilleure compréhension mondiale de l'importance de cette question. C'est là une condition indispensable de la paix et de la sécurité. Les liens sont si visibles. Lorsque des gens n'ont pas de quoi se nourrir, ils se mettent en marche, et lorsqu'ils le font, ils atteignent des frontières, et lorsqu'ils parviennent à ces frontières, ils créent un effet de déstabilisation. Prenez le Canada; il vous offre un microcosme de ce problème avec les centaines de millions de dollars qu'il dépense, lui qui est un pays riche, pour s'occuper des dizaines de milliers de réfugiés qui se pressent à ses frontières. Et c'est la même chose qui se produit partout dans le monde. C'est là le résultat de mouvements non prévus déclenchés par le sous-développement.

*Q. Quelles mesures prend-on pour assurer un développement soutenu?*

La principale question est: "cet effort peut-il être soutenu?" Après quoi, il faut vous demander s'il le sera effectivement. Bien trop

souvent, nous nous sommes laissés impressionner par la première question, sans nous rendre compte de l'importance de la seconde. Oui, les ingénieurs sont capables de faire fonctionner Tchernobyl, mais le feront-ils? Voilà la question. Si tout se passe bien, la réponse est oui, mais en cas de circonstances imprévues, quel sera le résultat?

Les programmes canadiens dans le domaine de l'industrie forestière, de la pêche, de l'agriculture, ont toujours été des éléments essentiels d'un développement soutenu et ont été généralement intelligemment gérés. Nous découvrons de meilleures méthodes d'exploitation forestière et lorsque nous construisons des barrages hydroélectriques, nous sommes très conscients des répercussions sur le plan de l'environnement. Nous dégageons les bassins et tentons de comprendre l'effet sur les gens et autres espèces. Ce sont là des compétences transmissibles.

Nous pouvons collaborer avec les autres pour mieux transmettre ces compétences et tirer parti de l'afflux des connaissances pour faire ce qui n'était pas possible jusque-là et non pas pour répéter ce qui se faisait déjà.

*Q. Marcel Massé, ancien président de l'ACDI de 1980 à 1982, déclarait que le développement est un processus de transformation d'une société. Il me semble que c'est là la déclaration d'un visionnaire, peut-être même d'un idéaliste. La jugez-vous réaliste, d'après votre expérience?*

L'aide au développement est l'art de sauter les étapes et d'accélérer les changements du système. Nous nous efforçons de favoriser un rythme de changement supérieur à la normale. La définition de Marcel Massé est certainement aussi bonne que les autres.

*Q. Est-ce là une définition réaliste du changement?*

Pour moi, il y a changement lorsqu'il y a aujourd'hui quelque chose qui n'existait pas hier.

Ma définition de la transition est qu'elle constitue le passage d'hier à aujourd'hui.

*Q. En deux mots, que représente pour vous votre poste à l'ACDI?*

Les jours où cela ne va pas, je considère que j'occupe le meilleur poste au Canada, et les jours où tout va bien, que c'est le poste le plus passionnant du monde.